

## **LA DERNIÈRE MARCHÉ (1995)**

**(DEAN MAN WALKING)**

**De Tim ROBBINS**

**Avec Susan SARANDON, Sean PENN, Robert PROSKY, Loïs SMITH**

**Raymond J. BARRY**

C'est la gorge nouée, et le cœur dans un étau que l'on assiste au dénouement de ce drame humain, œuvre indispensable et bouleversante.

Matthew Poncelet du couloir de la mort (car il a commis un horrible assassinat) écrit à sœur Helen Prejean pour l'assister spirituellement dans les derniers moments de sa vie. C'est une religieuse qui raconte une histoire qu'elle a vécue. Tim Robbins en a fait l'adaptation avec la complicité de l'héroïne, la comédienne Susan Sarandon qui joue le rôle.

Le réalisateur, avec une intelligence rare, une absence totale de manichéisme, une sensibilité exacerbée, nous livre un plaidoyer pour l'amour et la valeur du pardon.

Sœur Helen Prejean (extraordinaire Susan Sarandon) tente de donner vie à cet amour qu'elle sent confusément au fond de son cœur. Elle en fait bénéficier Matthew Poncelet qui est aux yeux du monde, un monstre. Tim Robbins n'occulte à aucun moment l'abomination de l'acte commis. La religieuse va écouter les parents des malheureuses victimes dont la réaction est tout à fait légitime. Elle reçoit avec toute la force dont elle se sent capable leur haine en pleine figure. On a l'impression que Helen reçoit, comme le Christ en son temps, le mal ontologique du monde.

Lorsque l'on sait que la dernière vision perçue avant le passage dans l'au-delà conditionne l'état de l'âme, les mots adressés par sœur Helen à Matthew prennent tout leur Sens : « Je porterai le visage de l'amour pour vous »

L'écriture filmique est d'une rare maîtrise : évitant tous les clichés, Robbins observe les moments essentiels avec une humilité exemplaire. Sa caméra est là où il faut, au moment où il faut.

Cette œuvre restera, car elle porte en elle la promesse de l'amour, la prise de conscience dans des circonstances aussi tragiques que le fait d'accéder à cette dimension suprême sauvera sans doute l'humanité.

Je vous laisse découvrir ce récit sans trop l'effleurer afin que vous puissiez le recevoir comme un vrai débat sur la pâte humaine. Comme son objet essentiel est l'amour, j'ai pensé qu'il avait sa place dans ce cycle de films malgré la tragédie qui l'habite, mais où la lumière surgit au dernier moment.